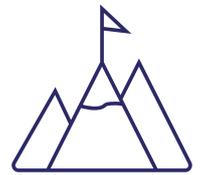


POUR VIVRE EN HARMONIE AVEC LA MONTAGNE



En Auvergne-Rhône-Alpes, les actrices et acteurs de la montagne s'engagent pour transformer les stations de sports d'hiver en stations de montagne.

Le débat actuel sur l'ouverture des remontées mécaniques lié à la pandémie, reviendra en boucle dans l'actualité de la région dans les années à venir. L'ouverture des stations de sports d'hiver est aussi inéluctablement conditionnée au dérèglement climatique. **Il faut saisir l'occasion de réfléchir avec l'ensemble du secteur professionnel et économique de la montagne à la transition à mettre en œuvre pour réduire autant que possible les dégâts humains et environnementaux**, et redonner des perspectives à long terme à nos montagnes.

La montagne est une sentinelle du climat. On y voit plus tôt qu'ailleurs les effets des changements climatiques; elle nous impose de réagir. Quand les glaciers disparaissent, quand les crues détruisent des villages, des vallées, quand les stations de basse altitude dépourvues de neige déroulent de tristes serpents boueux en guise de pistes de ski, quand des pans de montagne s'effondrent de plus en plus fréquemment, **la montagne nous rappelle que les humains ne gagnent pas contre la nature.**

Face à cette injonction impérieuse, nous avons le choix entre deux attitudes :

S'obstiner : la fuite en avant le plus longtemps possible pour s'accrocher au monde d'avant, avant les +2°C, +4°C : fabriquer une neige artificielle à grands coups de canons, rendant toujours plus chère la pratique du ski et du snowboard, sacrifier le rêve d'une montagne accessible au plus grand nombre et populaire, qui a fait rêver nos parents et grands-parents. S'obstiner à investir dans cette neige artificielle qui déçoit les visiteurs et les amoureux et amoureuses des sports d'hiver. S'obstiner à dynamiter la montagne pour proposer de nouvelles pistes, en fuyant vers le haut pour attirer un public plus aisé et plus restreint à qui on suggère que plus les forfaits sont chers, meilleure sera la glisse ! S'obstiner à créer toujours plus de retenues qui impactent la ressource en eau, alors même que nos montagnes sont particulièrement sensibles au risque de manquer d'eau ; pour finalement se heurter tout de même au mur du réchauffement climatique. Au-dessus de 0°C, même les canons ne crachent plus de neige.

Mais cette attitude est une attitude de privilégiés : France Montagne compte plus de 300 stations en France. Une vingtaine seulement peuvent espérer maintenir la pratique actuelle du sport d'hiver à long terme.

Ou alors on peut s'adapter : continuer à utiliser les infrastructures existantes le temps d'inventer d'autres pratiques, le temps de réapprendre à aimer la montagne pour ce qu'elle est : un espace naturel fantastique, avec de la neige pour glisser, mais pas uniquement et pas partout. Utiliser ces infrastructures pour faire autre chose que du sport d'hiver. De la neige toujours, en haute montagne, des paysages beaux et hostiles, qu'un siècle de conquête de la montagne a par endroits transformé, artificialisé, bétonné, avant que l'on comprenne aujourd'hui qu'on ne vient pas chercher en montagne le béton des villes. Ce temps est révolu et nous n'allons pas nous accrocher aux folies du passé. Nous nous appuyerons sur l'existant pour retrouver cette montagne pour toutes et tous, sa neige, ses paysages, ses rivières, ses lacs, ses falaises. Territoires diversifiés pour des activités de nature et pas seulement pour « la glisse ».

Entendons-nous bien : nous ne voulons pas renoncer à glisser en hiver : ce surprenant moyen de se déplacer, de faire corps avec la neige, avec la montagne. Nous souhaitons simplement arrêter de détruire cet environnement si fragile, ne plus « fabriquer » une montagne qui dépend de cette mono-activité. Nous continuerons à glisser quand la neige est là et là où est la neige, en essayant d'avoir le moins d'impact possible sur la nature.

Alors que proposons-nous ?

- **Permettre aux classes moyennes et populaires de profiter de la montagne.** En soutenant les centres de vacances, des transports en communs et navette au départ de villes proches pour profiter d'une journée de sport d'hiver ou de promenade en montagne, et pas seulement l'hiver ! Développer des activités, hiver ou non, au faible impact environnemental, avec les guides de haute montagne, les accompagnateurs et moniteurs indépendants qui peuvent jouer un rôle pédagogique important : ski de fond, ski de randonnée, balade en raquette, éducation à l'environnement, photo nature, découverte des fermes d'élevage en moyenne montagne, du patrimoine, des ateliers d'artisans, de la richesse du vivant aussi.
- **Transformer les stations de ski en stations de montagne et permettre à toutes et tous de profiter de la montagne,** en créant des emplois diversifiés à l'année, car la montagne peut être attractive toute l'année : l'hiver avec la neige, aux printemps à la découverte de la biodiversité, les sports de nature : kayak, escalade, randonnée, ... en été pour échapper aux canicules, en automne pour visiter le patrimoine, historique, industriel, parcourir les forêts.
- **Orienter cette diversification pour permettre de créer des emplois pérennes,** sans abandonner les sports d'hiver, et développer des offres de tourisme diffus pour faire connaître d'autres pépites qui échappent à la surfréquentation des stations.
- **Soutenir les AOP dans nos montagnes, un élevage et une agriculture de qualité, bio.** Favoriser l'installation des nouveaux agriculteurs, agricultrices, éleveurs et éleveuses en favorisant l'accès au foncier pour les jeunes et diversifier ces activités. Soutenir une agriculture paysanne durable, adaptée aux écosystèmes montagnards. Ces activités sont indissociables de la beauté de la montagne, elles sont à l'origine d'une partie des paysages. Nous souhaitons utiliser les PNR comme moteurs et exemples d'une nouvelle manière de concilier l'humain et le reste du vivant.
- **La sobriété et la résilience : pas de travaux pour de nouvelles pistes, pas d'extension des domaines skiables, pas de nouvelles remontées mécaniques ni de canons à neige, pas de nouvelle retenue collinaire ;** rénover les anciennes, proposer des liaisons plus propres avec les vallées, faciliter l'accès des stations et villages de montagne au plus grand nombre avec des modes de transport les moins carbonés possibles.

La montagne est un milieu fragile, un milieu naturel, qu'il nous faut préserver. La montagne impacte fortement nos imaginaires, parce que nous nous y sentons en prise directe avec la nature : la neige, les rivières, les roches, les sommets, c'est autour de cela, que nous construirons la transition des stations et nous savons que ce chemin est le bon. La montagne au-delà du tout ski/glisse, c'est possible, sans trahir l'histoire de nos vallées et de nos sommets, en corrigeant les erreurs du 20ème siècle pour mettre en place une économie solide qui nous projette sur le long terme.

PREMIERS SIGNATAIRES DE LA TRIBUNE :

- **François Astorg**, maire d'Annecy
- **Jean-Baptiste Bosson**, photographe
- **Sophie Boussemart**, Présidente de la MJC de Lugrin (74)
- **Georges Bouvier**, skieur de fond
- **Florence Cerbaï**, conseillère régionale écologiste Auvergne-Rhône-Alpes, membre du groupe Rassemblement Citoyens, Ecologistes, Solidaires
- **Jean-Marc Favre**, photographe
- **Rémi Forsans**, ex-entrepreneur / ex-directeur exécutif Outdoor Sports Valley
- **Fabienne Grébert**, candidate écologiste pour les Régionales en Auvergne-Rhône-Alpes
- **Corinne Morel Darleux**, conseillère régionale en Auvergne-Rhône-Alpes, membre du groupe Rassemblement Citoyens, Ecologistes, Solidaires
- **Antoine Sauer**, fondateur de la solution RopeUp!
- **Sandra Stavo-Debauge**, journaliste indépendante
- **Guillaume Tatu**, maire adjoint à la ville d'Annecy, en charge de la jeunesse et de la vie étudiante
- **Grégoire Verrière**, membre du comité syndical du Parc Régional des Volcans d'Auvergne